

# REVUE DE PRESSE

service communication



## Paris-Normandie

### AGENDA

Publié le 10/03/25

## DEMAIN

### Le Petit-Quevilly

#### **Atelier cosmétique**

Fabriquer trois cosmétiques essentiels avec des recettes efficaces et simples : baume à lèvres, déodorant et shampoing solide. Ces produits excellents pour la santé et le climat sont de plus très bon marché. Vous repartirez avec vos créations. Le 11 mars de 14 h à 16 h à la médiathèque François-Truffaut. Gratuit. Réservation : 02 35 72 58 00, [bibliotheque.petit-quevilly.fr](http://bibliotheque.petit-quevilly.fr)

#### **Atelier : massage bébé**

Le massage des bébés est avant tout un échange d'amour et de tendresse qui enrichit la relation. Le 11 mars à 10 h 30 à la médiathèque François-Truffaut. Gratuit. Réservation : 02 35 72 58 00, [bibliotheque.petit-quevilly.fr](http://bibliotheque.petit-quevilly.fr)

## Tendance Ouest

### Près de Rouen. Les nouveaux locaux de la police municipale seront ouverts au public

Faits Divers. Les agents de la police municipale du Petit-Quevilly disposent depuis le lundi 3 mars de nouveaux bureaux sur l'avenue Jean-Jaurès en plein centre-ville. Un lieu d'accueil qui permet de renforcer la proximité entre les agents et les habitants.

Publié le 09/03/2025 à 13h16 - Par Justine Carrère

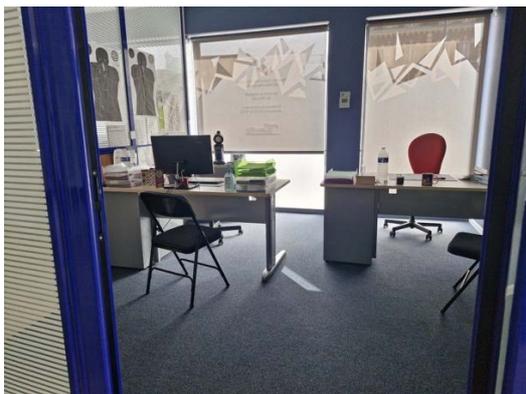


Michel Mi-Poudou est le responsable de la police municipale au Petit-Quevilly. Ses collègues et lui disposent de nouveaux bureaux en centre-ville depuis le lundi 3 mars.

Renforcer la proximité entre la police municipale et les habitants est une volonté de la ville du Petit-Quevilly. Depuis le lundi 3 mars, les agents de la police municipale disposent de nouveaux bureaux de 230m<sup>2</sup>. Ils se situent en centre-ville, au 72 avenue Jean-Jaurès, au pied de l'esplanade Seine Innopolis et permettent d'accueillir le public.



Ce bureau situé dans les nouveaux locaux de la police municipale du Petit-Quevilly, avenue Jean-Jaurès, permet aux policiers travaillant sur la thématique des chiens mordeurs, de recenser leurs propriétaires.



Dans ce nouveau bureau, les agents de la police municipale du Petit-Quevilly peuvent rédiger leurs procédures après leurs interventions comme celles concernant les infractions routières.



Le lundi 3 mars, de nouveaux bureaux à destination des policiers municipaux du Petit-Quevilly, ont ouvert.

### **"On sait qu'il y a beaucoup de délinquance"**

*"C'est une bonne chose et c'est au bon endroit", confie Zénith Belbey, habitant du Petit-Quevilly. "On sait qu'il y a beaucoup de délinquance et de blanchiment d'argent" sur l'avenue Jean-Jaurès, explique-t-il. "Si ça peut calmer l'endroit et le rendre un peu moins bruyant, ça peut être bien. J'attends de voir ce que ça va donner dans quelque temps".*

Les commerçants du quartier perçoivent eux aussi l'arrivée des nouveaux locaux policiers de façon positive. *"Ça va apporter un peu de calme et de sérénité dans le quartier", assure Imran Gomez, alternant dans la boutique Amitex. "C'est important, ça permet que les gens puissent circuler en toute sécurité et aux commerçants d'être plus en sécurité", complète-t-il.*

### **Un lieu d'accueil**

*"Il s'agit d'un nouveau lieu d'accueil", assure Charlotte Goujon, maire du Petit-Quevilly. En effet, les locaux de la police municipale situés au centre technique municipal existent toujours. La création de nouveaux bureaux des policiers municipaux en ville vise à "renforcer le lien entre la police municipale et les habitants", ajoute la maire.*

*"Avant, la seule possibilité pour les habitants de solliciter la police municipale pour des demandes d'interventions ou des renseignements se faisait par téléphone ou par mail", explique l'élue. D'où l'ouverture d'un nouveau lieu d'accueil. Il permet notamment aux usagers de s'inscrire à l'opération tranquillité vacances, demander des interventions, etc.*

### **"Nous sommes vus et identifiés"**

Pour les agents de la police municipale petit-quevillaise, l'ouverture d'un nouvel équipement améliore leurs conditions de travail. *"C'est un espace adapté pour nous et il est plus spacieux",* relate Michel Mi-Poudou, responsable de la police municipale au Petit-Quevilly. Il permet aussi d'accueillir le public, *"cela fait partie de nos priorités".*

L'un des points forts de ce bureau c'est aussi sa localisation. *"On se trouve sur l'avenue Jean-Jaurès où il y a beaucoup de commerces. On devra œuvrer pour garder une tranquillité publique",* confie Michel Mi-Poudou. *Maintenant, nous sommes situés sur un lieu de passage, nous sommes vus et identifiés donc j'ai bon espoir que cela puisse amener le bon ordre",* conclut-il.

A noter que le numéro de la police municipale du Petit-Quevilly reste inchangé :  
02 35 63 75 60.

## Paris-Normandie

### Le but incroyable qui a offert la victoire à QRM face à Paris 13 Atletico

Belkacem Dali-Amar a offert la victoire à QRM d'un lob de 35 mètres ce vendredi 7 mars 2025 face à Paris 13 Atletico. Une réalisation qui figurera à coup sûr parmi les plus beaux buts de la saison.



Football National, QRM-Paris 13 au stade Diochon. Photo Stéphanie Péron - Photo Stéphanie Péron

*Par V. L.*

Publié: 7 Mars 2025 à 23h03

Dans le dur depuis près de deux mois, QRM a retrouvé le chemin de la victoire ce vendredi 7 mars 2025 face à Paris 13 Atletico ([lire le compte rendu du match](#)).

Les Normands le doivent en grande partie à leur maître à jouer Belkacem Dali-Amar, auteur d'une inspiration géniale : à la suite d'un one-two qu'il a initié d'une talonnade, l'ancien joueur d'Aubagne a profité d'une remise de Jarju pour loper le gardien adverse de 35 mètres.

### QRM était de l'autre côté une semaine plus tôt

Le ballon a terminé sa course dans le petit filet. Aucun doute que cette réalisation figurera parmi les plus beaux buts de la saison en compagnie de [celui marqué par le Manceaux Rossignol vendredi 28 février contre... QRM.](#)

## Paris-Normandie

### Football – National : QRM retrouve un peu d'air grâce à un éclair de génie de Dali-Amar

Grâce à un but venu d'ailleurs de Belkacem Dali-Amar, QRM a mis fin à près de deux mois de disette en s'imposant (1-0) face à Paris 13 Atletico, au stade Diochon, ce vendredi 7 mars 2025. Une victoire qui lui redonne un peu d'air en bas du classement.



Belkacem Dali-Amar a marqué l'unique but de la rencontre d'un lob de 35 mètres - Photo Stéphanie Péron

*Par Victorien Lenuid*

Publié: 7 Mars 2025 à 22h26

D'un geste venu d'ailleurs, Belkacem Dali-Amar s'est permis d'oublier pendant quelques instants les tracas de la vie. De remettre un peu de couleur dans son quotidien et d'en faire profiter son club, dont le moral n'était pas non plus au beau fixe depuis plusieurs semaines.

Endeuillé récemment, le milieu offensif de QRM a en effet éclairé le match de ce vendredi 7 mars 2025 face à Paris 13 Atletico d'un geste venu d'ailleurs, plein d'audace et surtout décisif : à la suite d'un one-deux avec Jarju, l'ancien joueur d'Aubagne a tenté sa chance à 35 mètres et lobé le gardien adverse, qui a vu le ballon atterrir dans son petit filet (36e).

#### Un lob de 35 mètres qui marque les esprits

Un bijou dont la portée n'était pas que symbolique puisqu'il a permis aux Quevillais de retrouver la victoire (1-0) après quasiment deux mois de disette (6 rencontres de championnat) et ce dernier succès acquis à Chambly contre Versailles lors du premier match de l'année (10 janvier). Si les hommes de David Carré sont loin d'être tirés d'affaire, ils en ont profité pour reprendre un peu d'air en bas du classement, repoussant la zone de relégation à trois unités. Une riche idée alors qu'un déplacement délicat attend les Léopards chez le leader nancéien vendredi 14 mars.

Même si l'adversaire n'était pas le plus redoutable sur le papier, il fallait avoir en tête au coup d'envoi que Villefranche puis Châteauroux étaient venus remporter leur première victoire de la saison à l'extérieur dernièrement au stade Diochon face aux Quevillais. Pour éviter de vivre un nouvel affront, les Normands se devaient donc de ne pas connaître de trous d'air, leur mal du moment. Globalement, ils ont dominé le premier acte, Jarju ayant manqué de peu le cadre de volée (7e) avant que Leborgne n'oblige le gardien parisien à une grosse parade (9e). Certains gestes témoignaient toutefois du manque de confiance de cette

équipe, comme ces trois relances dans l'axe (Soilihi puis Owusu par deux fois) interceptées par les visiteurs dans des zones dangereuses, qui ont vite fait d'agacer David Carré, debout devant son banc.

Une fois devant au tableau d'affichage, les Seinomarins se sont un peu moins exposés. La deuxième période n'a pas offert grand-chose d'intéressant, les hommes de Fabien Valéri – qui avait initialement été choisi par les dirigeants de QRM pour succéder à Jean-Louis Garcia l'été dernier – butant sur la défense seinomarine. Sur une tentative lointaine de N. Diallo, les Quevillais auraient pu néanmoins faire le break. Ils n'y sont pas parvenus et il a fallu que Bonnevie se montre extrêmement vigilant sur la ligne lors des dernières secondes (90e+1) pour éviter que Paris 13 Atletico ne reparte finalement avec le point du nul.

### **Au Petit-Quevilly, Quevilly-Rouen Métropole bat Paris 13 Atletico 1 à 0 (1-0)**

**Arbitre** : M. Perpignan.

**Spectateurs** : 700 environ.

**But** : Dali-Amar (36e).

**Avertissements à QRM** : Jarju (57e) ; **à Paris 13 Atletico** : Butrot (44e), Ecuele Manga (90e+4).

**QRM** : Bonnevie – Owusu, Soilihi (cap.), N. Cissé – Pionnier, Leborgne, Njiké, N. Diallo – Dali-Amar – Y. Fortuné, Jarju (Pirringuel, 66e puis Adekalom, 89e).

**Entraîneur** : David Carré.

**Paris 13 Atletico** : Sanou – M. Diarra (cap.), Ecuele Manga, Valentim (Hachem, 70e) – S. Diakhabi, Rocha (Benard, 70e), Butrot (L. Diako, 46e), Guel (Eneme Ella, 59e), Oyongo – I. Karamoko, C. Cissé (Luyumbula, 80e).

**Entraîneur** : Fabien Valéri.

### **Carré : « L'état d'esprit a été excellent »**

« Il y a de la satisfaction d'avoir gagné. On est content de repartir de l'avant après cette période difficile. Il y avait beaucoup d'abnégation, beaucoup d'intensité et d'engagement dans les duels. C'était un match âpre à regarder, pas forcément plaisant techniquement, mais le plus important c'était de gagner ce match-là. On va retenir la grosse solidarité de l'équipe sur la fin de match. On a concédé peu de centres et, au marquage, les joueurs ont été très concentrés, très rigoureux. Il faut bâtir sur ça. On a un déplacement compliqué à Nancy. Content que les efforts des garçons aient été récompensés ce soir car l'état d'esprit a été excellent. C'était important de retrouver le goût de la victoire et ça donne envie de recommencer. »

## Paris-Normandie

### Près de Rouen, cette commune va produire sa propre électricité pour alimenter ses habitants

La ville de Malaunay veut produire sa propre électricité pour consommer local et moins cher. Une communauté énergétique locale vient d'être créée pour développer le projet, lancé en 2022.



La ville de Malaunay dispose désormais d'une communauté énergétique locale et souhaite produire sa propre électricité

*Par la rédaction*

Publié: 9 Mars 2025 à 17h52

Acheter son électricité à son voisin, ce sera peut-être bientôt possible à [Malaunay](#). Cette commune près de Rouen compte désormais une [Communauté Énergétique Locale](#) (CEM), avec qui elle s'est associée pour étudier la possibilité de mettre en place la production d'une électricité locale et sa distribution aux habitants qui le souhaitent. Le projet, lancé en 2022, est une première en Normandie et vise notamment à faire baisser les prix.

#### Des réunions pour modéliser la rentabilité

L'électricité sera produite via des panneaux photovoltaïques. Habitants, industriels, acteurs publics, pourront en installer sur leurs toitures. L'électricité produite sera ensuite acheminée pour être soit revendue au consommateur, soit au fournisseur d'énergie. Le groupement Greenflex a été retenu pour outiller la ville et la CEM. Il a demandé aux gros producteurs et consommateurs potentiels leurs factures et leurs souhaits de production pour modéliser la rentabilité économique et la faisabilité technique de cette boucle d'autoconsommation collective.

Lors d'une réunion avec ses membres et un atelier sur son organisation, la CEM a défini ses valeurs fondamentales. Une étape clé pour pouvoir établir les règles de partage de l'énergie et fixer les prix. Un prochain rendez-vous est fixé au jeudi 20 mars à 18 h en salle du conseil de la mairie pour l'élaboration des tarifs et des clés de répartition.

## Paris-Normandie

### Cuisine, chambres, salles de bains : où se cachent les substances toxiques dans nos maisons ?

À l'occasion de l'exposition « Stop les toxiques » au Pavillon des Transitions à Rouen, le Docteur Thomas Vermeulin, médecin de santé publique au Centre Henri Becquerel décrypte les substances toxiques présentes dans nos maisons.

*Par Domitille Lefebvre*

Publié: 8 Mars 2025 à 19h50

« *Il y en a partout et il y a des moyens de les éviter* ». C'est le message que souhaite partager le Dr Thomas Vermeulin avec l'exposition « [Stop les toxiques](#) », entièrement créée par le Pavillon des Transitions de [Rouen](#) et dont il est le commissaire scientifique.

Les « toxiques » sont des éléments qui « *interagissent avec notre corps et qui ont un effet négatif sur un plus ou moins long cours* », résume le Dr Thomas Vermeulin. Cette définition englobe un large spectre de substances dont certaines sont fabriquées par l'être humain, comme les produits chimiques, et d'autres « *viennent de la nature comme les rayons UV ou le soja qui sont des perturbateurs endocriniens* », précise le médecin.

Bien que des chercheurs ont compté 3 600 produits chimiques dans le corps humain, il est difficile d'estimer la quantité de produits toxiques dans la maison. « *Cela dépend des vies et des usages* », rappelle le [Dr Vermeulin](#).

#### Des substances omniprésentes au quotidien



Le Dr Thomas Vermeulin, médecin en santé publique au Centre Henri Becquerel, est le commissaire scientifique de l'exposition « Stop les toxiques » - Photo PN

Dans la salle de bains, il est possible de trouver des composés chimiques comme les hydrocarbures de synthèse dans les crèmes hydratantes ou encore les parabènes dans les cosmétiques et les phtalates, présents dans de nombreux produits de beauté et d'entretien. Côté cuisine, les PFAS sont très utilisés dans les ustensiles en plastique et les poêles antiadhésives.

Les produits toxiques se sont aussi fait une place dans l'alimentation, notamment avec les pesticides et le bisphénol A, utilisé dans la fabrication d'emballages (conserves, bouteilles en plastique, pots à yaourts...).

Moins il y a d'ingrédients, mieux c'est  
**Dr Thomas Vermeulin**, Commissaire de l'exposition

En plus des polluants amenés par les produits transformés, les substances toxiques peuvent naître depuis l'intérieur de la maison comme « *les germes microbiens liés à l'humidité quand on prend une douche par exemple* », souligne Thomas Vermeulin. Il est ainsi recommandé d'aérer son habitat pour renouveler l'air de son intérieur.

Cancers, troubles du neurodéveloppement, pathologies respiratoires et cardio-vasculaires, les risques sur la santé et l'environnement sont divers.

### **Des alternatives**

Privilégier les vêtements en coton, acheter des ustensiles de cuisine en verre, en porcelaine ou en inox, les solutions sont toutes aussi nombreuses. Concernant les produits d'entretien, vinaigre blanc, citron et savon noir ont les qualités nécessaires pour nettoyer toutes les pièces de la maison.

De manière générale, le Dr Thomas Vermeulin donne un conseil simple et applicable à tous les produits du quotidien : « *moins il y a d'ingrédients, mieux c'est* ».

Exposition « Stop les toxiques », jusqu'au 29 mars 2026, au Pavillon des Transitions à Rouen. Entrée gratuite. Ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 18h.

## Paris-Normandie

### **Droit des femmes. Dans les petites communes, la parité pourrait devenir obligatoire**

La parité entre les femmes et les hommes est un combat de longue date. La rendre obligatoire a permis des avancées. À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, zoom sur cette proposition de l'appliquer également dans les conseils municipaux des petites communes de moins de 1 000 habitants.



Cette mesure doit permettre de féminiser le taux d'élus dans les communes de moins de 1 000 habitants - Archives BORIS MASLARD

*Par Violaine Gargala*

Publié: 7 Mars 2025 à 19h00

Et si, dans les communes de moins de 1 000 habitants, il y avait autant de femmes que d'hommes dans les conseils municipaux ? C'est ce qui pourrait se passer si, mardi 11 mars 2025, à un an des élections municipales, le Sénat adoptait une proposition de loi instaurant [la parité](#) à ce niveau. À l'occasion de la [Journée internationale des droits des femmes](#), le 8 mars, zoom sur cette mesure qui veut aussi étendre le scrutin de liste.

#### **Une demande d'associations**

Le 3 février 2022, l'Assemblée nationale avait adopté en première lecture cette proposition de loi, qui vise aussi à étendre le scrutin de liste, mais elle n'a pas été inscrite au Sénat avant la fin de la législature. L'Association des maires de France (AMF), [l'Association des maires ruraux](#) de France (AMRF), Intercommunalités de France et le Haut conseil à l'égalité (HCE) entre les femmes et les hommes ont, dans un communiqué il y a quelques jours, demandé au Sénat de s'en emparer. Il s'agit bien « *d'un enjeu de vitalité démocratique locale* », assurent-ils. L'alternance d'un homme et d'une femme sur les listes est obligatoire depuis 2014 dans les communes de plus de 1000 communes. Cela se traduit en 2022, selon la Direction générale des collectivités locales, par un taux de féminisation de 48,1 % dans ces communes contre 37,4 % dans celles de moins de 1000 habitants.

#### **Des difficultés pour constituer les listes**

Laurance Bussière, présidente de l'Association des maires ruraux de l'Eure, comprend le sens de cette proposition. Mais, à titre personnel, la maire de [Daubeuf-la-Campagne](#) (245 habitants) estime « *dommage d'en arriver là, de rendre obligatoire la parité. Aujourd'hui, je trouve que dans beaucoup de communes, on essaie de l'appliquer. Mais si aujourd'hui on demande des lois, c'est pour permettre des avancées partout* ».

« On ne peut qu'être favorable quand on parle de parité », affirme Stéphanie Lombard, maire de [Mont-Cauvaire](#) (883 habitants), au nord de Rouen. « Mais quand on revient à la réalité du terrain, c'est plus compliqué car c'est déjà difficile de trouver quinze personnes qui veulent bien s'engager pour la commune. Car quoi qu'on en dise, la femme supporte une charge mentale importante. »

« C'est une idée pondue par les hommes pour se donner bonne conscience »

### « Tendre vers mais pas l'obliger »

Stéphanie Lombard ajoute : « Dans notre commune, nous avons une population jeune donc des femmes avec généralement des enfants en bas âge, en activité professionnelle. » « Ce n'est pas toujours facile de trouver des femmes pour s'engager sur une liste », confirme Laurance Bussière. Elle-même mère de trois enfants, elle précise, que « quand ils étaient petits, je ne me serais pas engagée car ça demande du temps ». Et même si depuis janvier 2021 l'État prend en charge les frais de garde d'enfants ou d'assistance engagés par les élus des communes de moins de 3 500 habitants pour leur permettre d'assister aux réunions indispensables à l'exercice de leur mandat électoral, « peu l'utilisent », constate Stéphanie Lombard.

« Il faut tendre vers l'objectif de parité, mais la rendre obligatoire ce n'est pas possible. Il faudrait déjà actionner d'autres leviers pour donner envie aux gens de s'engager six ans pour leur commune », estime également cette dernière.

### « C'est antiféministe »

Cette difficulté, dans les petites communes, de trouver des « hommes et des femmes qui veulent s'engager », Claire Guérault l'observe également. La maire d'[Écrainville](#) (969 habitants), dans le pays de Caux, trouve, elle, cette volonté d'obliger la parité « hyper condescendante. C'est une idée pondue par les hommes pour se donner bonne conscience. Mettre des quotas, ça sous-entend que les femmes ne sont pas capables d'y arriver seules. C'est antiféministe ».

La proposition de loi visant « à renforcer la parité dans les fonctions électives et exécutives du bloc communal » sera examinée au Sénat mardi 11 mars. Une situation un peu urgente puisque la tradition veut que le droit électoral ne soit pas changé moins d'un an avant un scrutin.

## Le Monde

### Climat : les 52 mesures pour adapter la France à + 4 °C de réchauffement prêtes à être mises en œuvre

Le gouvernement présente lundi la version finale du plan national d'adaptation au changement climatique, qui vise à préparer les secteurs économique et social. Le littoral, la montagne, les secteurs agricole et forestier sont en première ligne.

Par [Matthieu Goar](#)

Publié aujourd'hui à 07h59, modifié à 08h22

L'atterrissage avant une véritable mise en œuvre ? Ou une disparition dans les limbes des plans oubliés ? Lundi 10 mars, Agnès Pannier-Runacher, ministre de la transition écologique, présente la version finale du troisième plan national d'adaptation au changement climatique (Pnacc). Déjà lancé le 25 octobre par l'ancien premier ministre Michel Barnier, lors d'un déplacement dans le Rhône, ce document de 52 mesures a été ensuite soumis à une consultation publique. Après avoir recensé près de 6 000 contributions, le gouvernement a finalisé ce vaste ensemble, qui doit faire évoluer un grand nombre de secteurs (entreprises, transports, infrastructures, agriculture, etc.) afin de les adapter progressivement aux conséquences du changement climatique.

*« Il y a une attente très forte des élus locaux, notamment des communes littorales, de montagne ou forestières, mais aussi des professionnels de santé ou des résidents des Ehpad, qui subissent déjà les effets du réchauffement »,* confie M<sup>me</sup> Pannier-Runacher, qui s'est déplacée à Saint-Hilaire-de-Riez, en Vendée, vendredi 7 mars, où elle a pu observer le recul du trait de côte. *« Il faut aménager et ménager la nature. L'écologie, c'est protéger les gens »,* a-t-elle insisté.

Salué par les acteurs de l'environnement, car il est pensé à partir de la perspective, inquiétante mais très réaliste, d'un réchauffement de + 4 °C en France d'ici à la fin du siècle par rapport à l'ère préindustrielle, ce troisième Pnacc avait aussi suscité quelques doutes : quel budget y sera consacré ? Quelles contraintes seront imposées aux acteurs publics et privés ? Le gouvernement fera-t-il vivre ce sujet de long terme au milieu des multiples crises ? Lors des derniers arbitrages, le ministère de la transition écologique a remporté quelques succès, par exemple l'amélioration de l'évaluation du confort d'été dans le diagnostic de performance énergétique, mais aussi connu quelques reculs.

Ainsi, les entreprises ne devront plus être obligées d'*« instaurer progressivement »* des plans d'adaptation, mais seront incitées à le faire. *« Il y a eu un avis favorable du Conseil national de la transition écologique [CNTE], il y a eu une consultation très riche qui nous a permis de faire les derniers ajustements. L'idée est maintenant de le mettre en œuvre et de le territorialiser, en totale concertation avec les élus locaux »,* explique le cabinet du ministère.

#### Une première étape

Lundi 10 mars, la ministre devait donc annoncer que près de 600 millions d'euros seront réservés à l'adaptation (300 millions d'euros du fonds Barnier, 30 millions pour la prévention du retrait-gonflement d'argile, et 260 millions issus du fonds vert à destination des collectivités locales). Un milliard d'euros du budget des agences de l'eau (2 milliards de 2025 à 2030) devra également être fléché sur cet enjeu, « *dont près de 40 % pour des interventions de solutions fondées sur la nature* », selon le document de présentation du Pnacc3.

M<sup>me</sup> Pannier-Runacher lancera également des consultations avec les élus locaux pour intégrer la trajectoire de réchauffement de référence pour l'adaptation au changement climatique (Tracc) aux documents de planification « *dans la perspective de lui donner une valeur juridique* ». Si la Tracc n'est pas d'emblée intégrée au code de l'environnement, ce qui lui aurait conféré une grande importance juridique, cette première étape répond à une attente des défenseurs de l'environnement.

### **« Analyser les défis »**

Elle devrait également demander aux conférences des parties (COP) régionales de se pencher sur les besoins de leur territoire afin de commencer à réfléchir à des scénarios différenciés. « *Le plan contient beaucoup de mesures intéressantes, et sa mise en œuvre est indispensable, car les investissements nécessaires pour que le pays soit adapté à 2050 doivent parfois être lancés dès demain*, estime Nicolas Richard, vice-président de France Nature Environnement. *Il faut maintenant affiner la maille, analyser les défis et les besoins commune par commune, ensuite associer les habitants et se décider en fonction des lieux : faut-il renaturer ou construire une digue sur le littoral ? Faut-il abandonner ou se protéger ? Ce sont des décisions importantes, qui obligent aussi à réfléchir à une forme de démocratie participative.* »

Pour faire vivre le Pnacc, la ministre veut d'ores et déjà travailler sur des feuilles de route dans quatre domaines : la forêt, le recul du trait de côte, la montagne et l'agriculture. L'idée est de mettre autour de la table les opérateurs, les élus locaux, mais aussi les représentants des filières. Si les besoins de certaines zones apparaissent évidents, comme ceux des communes littorales, les discussions s'annoncent beaucoup plus compliquées avec le secteur agricole ou avec certaines filières touristiques dans les zones de montagne. Pour assurer le suivi, le CNTE sera chargé de surveiller des indicateurs secteur par secteur et de faire un état des lieux des avancées tous les ans.